

## Texte 5 : Rabelais, *Gargantua*, 1542 - Prologue de l'auteur.

5 Buveurs très illustres, et vous vérolés très précieux, (car c'est à vous, et à nul autre, que sont dédiés mes écrits), Alcibiade, dans un dialogue de Platon, intitulé *Le Banquet*, louant son précepteur Socrate, qui est sans discussion le prince des Philosophes, dit, entre autres paroles qu'il est semblable aux silènes. Les Silènes étaient jadis de petites boites, comme nous en voyons à présent dans les boutiques des apothicaires, peintes au-dessus  
10 de figures comiques et frivoles, comme des harpies, des satyres, des oisons bridés, des lièvres cornus, des canes bâchées, des boucs volants, des cerfs attelés, et telles autres figures représentées à plaisir pour exciter le monde à rire. Tel fut Silène, maître du bon Bacchus. Mais à l'intérieur on conservait les drogues fines, comme le baume, l'ambre gris, la cardamome, le musc, la civette, les pierreries en poudre, et autres choses précieuses. Alcibiade disait que Socrate était pareil, parce qu'en le voyant du dehors et en l'estimant par son apparence extérieure, vous  
15 n'en auriez pas donné une pelure l'oignon, tant il était laid de corps et de maintien risible, le nez pointu, le regard d'un taureau, le visage d'un fou, simple dans ses mœurs, rustique dans ses vêtements, pauvre de fortune, malheureux avec les femmes, inapte à toute fonction dans l'état, toujours riant, trinquant avec chacun, toujours plaisantant, toujours cachant son divin savoir. Mais en ouvrant cette boite, vous y auriez trouvé une drogue céleste et inappréciable : une intelligence plus qu'humaine, une force d'âme merveilleuse, un courage invincible, une  
20 sobriété sans égale, une égalité d'âme sans faille, une assurance parfaite, un mépris incroyable de tout ce pour quoi les humains veillent, courent, travaillent, naviguent et bataillent tellement.

À quel propos, à votre avis, tend ce prélude et coup d'essai ? Parce que vous, mes bons disciples, et quelques autres fous qui n'ont rien à faire, en lisant les joyeux titres de certains livres de notre invention, comme *Gargantua*, *Pantagruel*, *Fessepinte*, *La Dignité des braguettes*, *Des pois au lard avec un commentaire*, etc., vous  
25 jugez trop facilement qu'ils ne traitent à l'intérieur que moqueries, folâtreries, et mensonges joyeux, puisque l'enseigne extérieure (c'est le titre), si on ne cherche pas plus loin, est communément reçue à dérision et rigolade. Mais il ne faut pas juger si légèrement les œuvres des humains. Car vous-mêmes vous dites que l'habit ne fait pas le moine, et tel est vêtu d'habits monacaux qui au-dedans n'est rien moins que moine ; et tel est vêtu d'une cape à l'espagnole, qui dans son cœur n'appartient nullement à l'Espagne. C'est pourquoi il faut ouvrir le livre, et  
30 soigneusement peser ce qui y est raconté. Alors vous connaîtrez que la drogue qu'il contient est de bien autre valeur que ne le promettait la boîte. C'est-à-dire que les matières traitées ici ne sont pas si folâtres que le titre dessus le prétendait.

Et en admettant que le sens littéral vous procure des matières assez joyeuses et correspondant bien au titre, il ne faut pourtant pas s'y arrêter, comme au chant des sirènes, mais interpréter à plus haut sens ce que peut-être  
35 vous croyiez dit de façon impromptue.

Avez-vous jamais croché une bouteille ? Canaille, va ! Souvenez-vous de l'attitude que vous aviez. Mais n'avez-vous jamais vu un chien rencontrant quelque os à moelle ? Le chien est, comme dit Platon au livre II de *La République*, la bête la plus philosophe au monde.[...]

À son exemple, il vous faut être sages pour humer, sentir et estimer ces beaux livres de haute valeur, légers  
35 à la chasse et hardis au combat. Puis, par une lecture attentive et une méditation assidue, rompre l'os et sucer la substantifique moelle, c'est-à-dire – ce que je signifie par ces symboles pythagoriques – avec l'espoir assuré de devenir avisés et vaillants à cette lecture. Car vous y trouverez une bien autre saveur et une doctrine plus profonde, qui vous révélera de très hauts secrets et des mystères horribles, tant sur notre religion que sur l'état politique et la vie économique.